



Katherine Sourty

Dans « Fratelli tutti », récente encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale, le pape François nous dit que « la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre » et il demande à Dieu « de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d'idées, de langues, de cultures, de religions ». A travers ce numéro, nous pouvons mesurer comment une rencontre peut bouleverser nos vies.

Rencontre qui peut faire naître une vocation comme en témoigne Bonaventure Koné.

Rencontres qui vont permettre l'acclimatation de la nouvelle équipe de volontaires qui a rejoint Foya;

Rencontre riche en émotion de Pier Luigi Maccali avec le pape François ;

Rencontre avec l'abbé Bio Tanné dont se rappelle le père Paul Quillet.

Même en période de pandémie, continuons à poursuivre nos rencontres, avec ou sans masque, en présentiel ou à distance, furtives ou fertiles. Toutes ces rencontres nous permettent de vivre notre vocation de bâtisseur de lien social.

SOMMAIRE

03 La SMA au service de l'Afrique

- Des nouvelles de Foya
- Un prêtre sma né dans une famille musulmane
- 10 Poster à accrocher
- **12 Projet à soutenir** Rénovation d'un centre de promotion humaine, Niger
- 16 Le Pape reçoit Luigi
- **18 Témoignage** Le Père Jacques Bio Tanné

Crédits photos : Médiathèque SMA, Godong
Commission communication et diffusion : Laure leannin, Katherin

Commission communication et diffusion : Laure Jeannin, Katherine Sourty, François du Penhoat, Paul Quillet, Laurie La Marca CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Laure Jeannin Impression : Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36,

www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 1er trim. 2021

FOYA UNE MISSION DANS UN BASTION DES ÉVANGELIQUES



Situé dans le Nord-ouest du Comté de Lofa, le District de Foya regroupe près de 35% de la population de Lofa et 60% de cette population a moins de 30 ans. Ce district de Foya est un espace rural avec une population hyper dynamique. Ses activités principales sont l'agriculture et le commerce. Le Kissi, ethnie principale du district s'étend en Guinée et en Sierra Leone. Ce district est aussi connu comme l'un des bastions des Églises Évangéliques. Environ 28 dénominations d'Églises Évangéliques se partagent ce territoire. C'est dans ce contexte que l'Église Catholique essaie de se frayer un chemin.

Présente au Liberia depuis 1906, l'Église catholique n'apparaît dans le paysage de Foya qu'en 1982 par le biais des

prêtres Spiritains venus de la Sierra Leone voisine. En 1983, ils ont obtenu 15 hectares de terrain pour s'y installer. Ils y ont construit un presbytère et une école primaire appréciés par les habitants.

En 1986, des prêtres missionnaires de St Paul, venus du Nigeria, prenaient la relève. Pendant la guerre civile, ces prêtres furent obligés d'abandonner la paroisse pour se réfugier en Guinée avec certains habitants de Foya. L'école et le presbytère furent pillés et détruits. Après les accords de paix signés en 2003, la population réfugiée en Guinée et Sierra Leone est rentrée à Foya.

Marqués par la sollicitude de l'Église catholique pour les réfugiés, certains habitants de Foya décidèrent alors d'être catholiques. De retour à Foya, ils



se réunissaient dans les décombres de l'école pour mettre en marche la nouvelle communauté catholique. Pendant 10 ans ils se sont organisés eux-mêmes avec l'aide des catéchistes. En février 2014, ils furent rejoint dans leur marche par le père Éric Aka envoyé par les Missions Africaines. Avec une démarche participative, le père Éric engageait alors le Conseil paroissial de Foya dans la conception d'un plan de développement pluriannuel de la paroisse. Aujourd'hui, après le départ pour Lyon d'Éric Aka, une équipe de prêtres et de laïcs continue cette mission.

Actuellement, 2 pères sma italiens assurent l'animation de la paroisse : Lorenzo Snider et Walter Maccalli, frère du P. Pier Luigi (cf page 16). Entre autres choses, les prêtres créent de nouvelles communautés dans les villages. De 5 communautés en 2014, la paroisse de Foya est passée à 15 communautés à la fin de 2020.

Ils les visitent régulièrement et sont attentifs à leurs besoins.

se réunissaient dans les décombres de l'école pour mettre en marche la nouvelle ces communautés et ont mis en place une communauté catholique. Pendant 10 organisation pour les enfants.

Le groupe des laïcs est formé d'Alexandra, une laïque missionnaire portugaise, Marie, Marine et Quentin, tous les 3 volontaires de la Délégation Catholique pour la Coopération et Nancy une Libérienne.

Alexandra participe à la visite et l'animation des villages, souvent à pied. A Foya, elle accompagne des femmes et les 10 communautés chrétiennes de base. Elle enseigne la religion à l'école. Elle est d'une aide capitale pour les prêtres dans l'organisation de la formation audiovisuelle, la programmation des activités et le secrétariat. Marie s'occupe de la formation pédagogique des enseignants de l'école. Le manque criant d'enseignants formés dans les zones rurales amène à engager comme enseignants des jeunes qui ont fini le lycée ou le collège d'où la nécessité de mettre en place un système de formation qui les accompagne dans cette tâche.

Quant à Marine et Quentin ainsi que Nancy, ils sont tous investis sur le projet du centre de santé. Marine est médecin et Quentin infirmier. Nancy s'occupe de l'administration du centre. Ce projet est né de la volonté de l'Église de contribuer à l'amélioration du système de santé à Foya après la dure épreuve d'Ebola.

Aujourd'hui ce centre fait la joie des habitants.

A travers la présence des membres de la grande famille des Missions Africaines, l'Église catholique dans le District de Foya se positionne comme un partenaire incontestable au développement humain et structurel de la région. Ceci est une des résultantes de la collaboration entre les prêtres et la Fraternité Laïque Missionnaire ainsi que les Amis des Naudières.

P. Éric Aka, sma

UN CENTRE DE SANTÉ AU LIBÉRIA

Le Liberia, un pays qui, après 14 ans de guerre civile a eu à faire avec Ebola. C'était en 2014. Aujourd'hui, l'épidémie n'est plus qu'un très mauvais souvenir mais le système de entrepris par l'État libérien, force est de constater que 65% des centres de santé sont sans matériel adapté pour établir des diagnostics, manquent constamment de médicaments pour leurs patients, et de réactifs pour les n'a pas assez de lits par rapport au sans eau courante et généralement réseau planifié d'ambulances, qui est perpétuellement à court de matériel de protection pour les personnels de santé. Certaines grandes entreprises ou Églises ou personnes privées se sont engagées pour contribuer à l'amélioration du système de santé.



P. Éric Aka, sma

125 ANS EN CÔTE D'IVOIRE

Environ 70 groupes ethniques différents existent en Côte d'Ivoire. L'appartenance religieuse est répartie et le christianisme (35%). L'islam façonne la vie d'une grande partie de la population originaire du Nord du pays ainsi que des immigrés de pays voisins. musulmans ont traditionnellement considérer la crise socio-politique que vit actuellement la Côte d'Ivoire comme opposant les musulmans aux rôle important.

En 2020, la grande famille des Missions Africaines a célébré les 125 ans de sa présence en Côte d'Ivoire. En 125 ans ,l'Église a fleuri dans ce pays avec engagements pour le bien du pays.



P. Koné Bonaventure, sma



DANS UNE **FAMILLE MUSULMANE**

C'est un dimanche, aux environs de 18 heures, que je suis né. Selon un de mes aînés qui aime me taquiner, je suis né « ni en ville ni au village ». En effet, ma mère, au neuvième mois de grossesse, était partie en brousse chercher des médicaments et c'est là qu'elle fut surprise par les douleurs et m'a mis au monde. Avec son nouveauné dans le pagne, maman regagnait la maison quand elle rencontra des chrétiens qui rentraient chez eux après avoir participé à la prière dans un village voisin. Ils firent leurs compliments et leurs bénédictions puis ils accompagnèrent maman à la maison.

Né dans une famille musulmane, que pouvaient bien présager ces évènements?

Enfant, j'appréciais les chrétiens qui, dans leurs beaux habits, marchaient la catéchèse après les cours, je m'y arrêtais souvent et répondais même aux questions.

Au CM2, alors que je redoublais cette classe, mon grand frère fut victime d'un grave accident et mon père décida de me faire quitter les bancs de l'école pour m'occuper de mes petits frères et de la plantation. J'ai pu arriver en fin d'année grâce à l'intervention du directeur de l'école, mais je savais qu'un deuxième échec à l'examen aurait été fatal pour moi. Le jour de l'épreuve, devant ma feuille de composition, je fis une prière à Dieu suivie d'une promesse : « Mon Dieu, je vois devant moi deux groupes de croyants : les musulmans et les chrétiens. L'année dernière je me suis confié à notre grand prophète et j'ai échoué. Mais Jésus aussi est l'un de tes prophètes, il est même ton fils. Alors, je lui confie cet examen de ma dernière chance.

> Si ca marche, je prierai par le nom de Jésus. »

le dimanche vers l'église. En classe de L'examen a marché mais quand je fus au CM1, quand les sœurs de la mission collège, je n'ai pas tenu ma promesse. catholique venaient de la ville faire Et, arrivé en classe de guatrième, rien n'allait plus. Ceux qui me connaissaient étaient étonnés de voir mes notes. Certains se demandaient même si je n'avais pas quelque part une fille qui me troublait l'esprit. A la maison, je m'appliquais à faire les exercices, je connaissais par cœur toutes mes leçons, mais lorsque je franchissais la porte de la classe j'oubliais tout, même le titre des leçons, chose incompréhensible.

> Un soir, je rentrai à la maison très abattu, je me couchai tôt sans me laver ni manger. Je réfléchis à mon sort. Que faire pour sortir de cette épreuve ? Aller voir un marabout ou un féticheur ? Pas question, car pour moi ils étaient tous des menteurs et des escrocs.

> Vers deux heures du matin, un voix se fit entendre au-dedans de moi :

« Va à l'église. »

Quoi ! Moi à l'église ? J'essayai de chasser cette idée de mon esprit mais, à cinq heures, la voix était encore là,

La SMA au service de l'Afrique 7



toujours persistante. J'ai fini par dire : « D'accord, je vais aller voir ». Nous étions dans la matinée du dimanche, et je me rendis très tôt chez un voisin de classe qui était catholique. Il fut surpris de ma visite si matinale, toutefois, après mes explications, nous partîmes à l'église. Sur le chemin, il m'apprit le signe de la croix et la génuflexion. Et voici que, la messe terminée, mon voisin trouva que je lui avais menti en lui faisant croire que je n'avais jamais été à l'église car, pendant la messe, depuis le chant d'entrée jusqu'au chant de sortie, j'avais chanté et récité toutes les prières comme les autres fidèles. A partir de ce moment, j'ai participé aux messes, je me suis inscrit à la catéchèse et mon rendement à l'école redevint normal.

« Koné, va au séminaire »

Le jour du baptême arriva. Nous étions partis à trois chercher le pain pour le petit-déjeuner de tout le groupe. En route, l'un après l'autre, les deux camarades me dirent : « Koné, va au séminaire, tu connais la Bible et tu pries bien. » Et moi, je leur rejetai la balle : « Pourquoi pas vous ? ».

Après le baptême, nous fûmes tous invités chez le Préfet qui était catholique. A l'entrée de la résidence, deux autres amis qui venaient d'être baptisés avec moi, me dirent ensemble : « Koné, va au séminaire ». Le lendemain, ce fut le tour d'un jeune protestant qui avait tiré les photos de la veille : « Faut devenir prêtre ». Je me sentais harcelé. Qu'y avait-il en moi pour que tout le monde me demande la même chose ? Il fallait attendre pour savoir si c'était Dieu qui me parlait.



Peu de jours après, par curiosité, je me suis rendu à une nuit de prière pour l'effusion du Saint Esprit. Vers la fin de la cérémonie, le frère qui présidait, fit un moment de silence puis déclara : « Il y quelqu'un dans l'assemblée, qu'il écoute ! Le Seigneur fait de toi un prophète pour annoncer sa parole. Actuellement tu es en train de mémoriser les références bibliques. Avance à l'autel pour que le prêtre t'impose les mains ».

Tremblant et presque étouffé, j'hésitai à sortir du banc mais le frère insista jusqu'à me montrer du doigt. J'avançai et le prêtre m'imposa les mains. Cela se passa comme si l'on remplissait une grosse bassine d'eau. Après cette prière, le prêtre donnait les noms de ceux qui allaient faire partie désormais du groupe d'intercession.

Arrivé à moi, il dit:

« Il faut que tu ailles au séminaire. »

En sortant de là, je passai chez la religieuse qui s'occupait de la catéchèse. Après m'avoir exhorté à l'humilité, elle me remit des passages du livre d'Isaïe : les poèmes du serviteur. Avant de revenir à la maison, je rentrai à l'église pour prier devant le Saint Sacrement. Pendant une bonne demi-heure je versai des chaudes et abondantes larmes et je dis au Seigneur que j'étais venu à l'église uniquement pour qu'il m'aide à réussir mes études. Avait-il conscience d'où je venais ? D'une famille musulmane. Et puis cette tâche qu'il me confiait, comment l'assumer ? Moi qui n'était qu'un élève de première, à peine baptisé ?

Vraiment, Seigneur, Tu m'as eu!

P. Koné Bonaventure, sma





PROJET À SOUTENIR Projet Ref. 2021-46

RÉNOVATION D'UN CENTRE DE PROMOTION HUMAINE, NIGER

Le Centre de Promotion Humaine (CPH) de Maradi au Niger forment des femmes et jeunes filles en situation de précarité.

Des cours de couture, de tricot, d'enseignement ménager et d'alphabétisation leur sont proposés.

L'amélioration des conditions d'accueil par des travaux de peinture, un équipement en mobilier, l'acquisition de matériel de cuisine et de couture, permettrait d'offrir un cadre adéquat et stimulant pour l'apprentissage. Les capacités des apprenantes seraient ainsi renforcées.

Le budget :

1 200 €: travaux de peinture
800 €: fabrication de mobilier
1 500 €: équipement de cuisine
500 €: équipement de couture

La communauté des soeurs NDA espère donc recevoir la somme de 4 000 € afin de réaliser leur projet. Elles comptent sur votre soutien!





Les bénéficiaires sont au nombre de 50.

Il s'agit de jeunes femmes et de filles descolarisées qui n'ont pas de moyens et vivent en grande précarité. Ces femmes et jeunes filles désirent un avenir meilleur.

Merci pour elles!

Sr. Charlotte Kiema, nda





LA PAUVRETÉ AU NIGER, PRINCIPALEMENT RURALE ET FÉMININE

Au Niger, les femmes vivent dans des conditions physiques, matérielles et sociales précaires du fait des pesanteurs socio-culturelles et de certaines pratiques discriminatoires qui les relèguent à un état d'infériorité par rapport aux hommes. Contrairement aux hommes qui ont plus de poids au niveau de la prise de décision et occupent des rôles centraux dans la vie publique, les femmes sont en marge de la société.

Les femmes rurales sont mises à l'écart parce que, souvent, elles n'ont pas accès aux services sociaux de base. Analphabètes et sans aucun pouvoir économique, elles se trouvent dépourvues de l'essentiel qui permet à un individu de participer activement aux actions de développement. Ainsi, les femmes rurales se sentent « inutiles », reléguées dans la famille, incapables d'apporter le minimum aux autres.

selon le Programme des Nations Unies



Sr. Charlotte Kiema, nda

MERCI

ont permis de réunir 4900€ pour le projet groupes paroissiaux quand ils viennent de forage à Chepareria, au Kenya.

de l'eau au plus tard à la fin de l'année. En établissements d'enseignement voisins raison de la pandémie du Covid 19, comme et à la population dans son ensemble. toutes les autres entreprises, Geotronics a également fait face à des problèmes dans l'importation de machines et cela a retardé la deuxième phase du projet d'installation de la pompe submersible, du château d'eau et des équipements solaires.

Une fois le projet terminé, l'installation devrait aider les pères et les sœurs qui vivent dans l'enceinte de l'Église. Elle sera

Nous remercions tous les donateurs qui aussi d'une grande aide pour divers pour des réunions, séminaires et retraites.

Le père Fabian nous a assuré du pompage Enfin, nous pourrons fournir de l'eau aux

Propos recueillis par le P. Paul Quillet, sma

Dans le dernier numéro, le projet d'une cantine pour une école au Ghana vous a été présenté. Grâce à vous, 3457€ leur ont été envoyés.



JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

La situation économique et sanitaire actuelle vous a peutêtre touchés, mais cependant vous souhaitez poursuivre votre soutien. Le prélèvement automatique mensuel est une solution pour échelonner votre don tout en nous aidant à pérenniser nos actions.

J'envoie mon chèque à l'ordre de «Missions Africaines Partage» à : Missions Africaines Partage 150 Cours Gambetta 69361 Cedex 7 Lyon

Je fais un don de 100€ en 2021 à la SMA, je bénéficierai d'une impôt sur le revenu de 2022.

ou je fais un don en ligne sur : missions-africaines.net

| Nom, Prénom: | |
|--------------|---------|
| | |
| | Ville : |
| E-Mail: | |
| | |
| | |

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

Pour toutes questions: missionsafricpartage@gmail.com / 04 78 61 60 65

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

Confrères sma et parents

- P. Johan Van Brake Pays-Bas
- P. Athanase Le Berre Montferrier

Amis et bienfaiteurs

- Fred Marailhac, ancien membre de la
- Sr. Madeleine Carré, nièce de Mgr Parisot Geneviève Ventoux, bénévole à Paris

Soeurs nda

- Sr Marie-Renée Garancher Haute-Goulaine
- Sr Agnès Hégron Haute-Goulaine
- Sr Françoise Guy Haute-Goulaine

Faire un don 15 **14 Projets Soutenus**

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

| L | 40 € | 60 € | 80 € | 150 € | Autre: | ••••• | | |
|---|-------------|--------------|--------------|-------|-------------|-------|--|--|
| Je | e participe | au projet (l | Réf : | ••••• |) Montant : | ••••• | | |
| J€ | e désire re | cevoir un re | eçu fiscal : | OUI | NON | | | |
| Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) : | | | | | | | | |
| Je demande des messes à mes intentions : | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

LE PAPE REÇOIT LUIGI

MERCI

Un mois après sa libération, P. Pier Luigi Maccalli , entouré de membres de sa famille et du supérieur général, a été reçu en audience privé avec le Pape François . A l'issue de cette rencontre, il a raconté :

« C'était une très, très belle rencontre. J'étais ému, surtout en disant au Pape comment je vivais, et en me confiant à sa prière ainsi que les communautés où je me rendais et qui demeurent maintenant sans présence missionnaire et sans prêtre depuis plus de deux ans.

J'ai dit au Pape de porter l'Église du Niger avec lui dans la prière. Le Pape était très attentif. Je lui ai aussi dit un grand «merci» pour avoir prié pour moi, avec l'Église, puis lors de l'Angélus de la Journée Mondiale des Missions, quand il a provoqué ces applaudissements des fidèles place Saint-Pierre pour ma libération. Je l'ai remercié et il m'a répondu : « Nous vous avons soutenu, mais vous, vous avez soutenu l'Église ». Je n'avais pas de mots face à cette parole, moi petit missionnaire et lui qui me disait ça... Je n'ai vraiment pas de mots ».

Total:.....



Après avoir reçu l'étreinte du Pape , il dit : « C'était l'étreinte d'un père, ce père que je porte en prière tous les jours. Le retrouver devant moi a été une véritable émotion. J'ai éprouvé une grande gratitude. Je n'aurais jamais pensé qu'un missionnaire qui va aux confins du monde puisse un jour se retrouver devant le Pape lui-même, qui soutient l'Église universelle. Ce sont des émotions qui sont difficiles à exprimer... J'ai continué à dire, merci, merci, merci, merci, merci, merci,

« Au cours de l'audience, j'ai relaté cet épisode au Pape : tous les dimanches, je me recueillais en prière et, le jour de la Pentecôte, il y a eu un très grand cadeau grâce à Radio Vatican. Une semaine auparavant, on nous avait remis une radio et voilà que j'entends une voix, c'était celle du Pape qui célébrait la messe de la Pentecôte. J'ai écouté l'Évangile et l'homélie du Saint-Père. Ce fut une bouffée d'oxygène. J'ai été vraiment ému de me retrouver en même temps à Saint-Pierre et en Afrique. Ce fut un moment de communion et je remercie

l'Esprit Saint qui, dans un souffle, a porté les ondes de Radio Vatican jusque dans le Sahara. C'était un clin d'œil de Dieu qui me disait : « Je suis là, tu n'es pas dans l'oubli ». C'était fantastique, mais tout s'est interrompu brusquement et je n'ai pu recevoir la bénédiction. Le pape m'a alors dit : « Ne t'inquiète pas, je vais vous donner, à toi et ta famille, ma bénédiction ». Cette messe de Pentecôte s'est donc achevée lors de ma rencontre avec le Pape François ici à Rome.

Quand nous nous sommes quittés, je lui ai serré la main et il m'a embrassé les mains. Je ne m'y attendais pas... »

Propos recueillis par Hélène Destombes - Cité du Vatican

16 Évènement Évènement 17

LE PÈRE JACQUES BIO TANNÉ

Je ne suis probablement pas le mieux placé pour parler du père Bio Tanné Jacques car je ne l'ai pas beaucoup connu.

Ma première rencontre avec lui a eu lieu lorsque jeune séminariste coopérant, il venait au séminaire ND de Fatima à Parakou où j'ai assisté plusieurs fois aux sessions de griots qui y étaient organisées.

L'abbé Bio Tanné expliquait l'Évangile en bariba et invitait chacun à exprimer selon son art ce qu'il avait entendu. Il retenait les plus belles interprétations pour étoffer les émissions religieuses qu'il animait à la radio.

Ces émissions étaient très suivies par les baribas et les touchaient profondément au cœur.

Lui-même a pris le temps de réapprendre sa langue auprès des anciens et des griots. Ses traductions sont moins utilisées aujourd'hui car les plus jeunes ne sont plus très à l'aise avec cette qualité de langue. Il a mis très longtemps à compléter la traduction du Notre Père, jusqu'à ce qu'il trouve les expressions qui lui semblaient les plus appropriées. C'est celle que l'on utilise aujourd'hui.

C'est à sa suite que les confrères SMA, ont continué à organiser les sessions de griots au Centre des catéchistes de Gogounou sur les thèmes de la naissance de Jésus, ses paraboles, ses miracles, sa passion et sa résurrection... Nous suivions sa méthode pour expliquer l'Évangile et les griots exprimaient ce qu'ils avaient entendu selon leur art. On ne les avait jamais fait tant travailler disaient-ils, mais ils étaient heureux.

A l'occasion de ces sessions, nous allions dans deux villages, différents chaque fois, faire une veillée sur le



thème travaillé, moments intenses d'évangélisation où les gens semblaient communier pleinement car c'était dans leur culture et dans leur langue.

J'ai souvenir d'un évènement qui m'a beaucoup touché alors que j'étais à Bembéréké, pendant la révolution béninoise encore assez dure. Bio Tanné était sur la liste rouge et donc contraint de s'exiler.

Lorsqu'il a pu revenir d'Abidjan sans risque d'être arrêté, il a pris le temps sur son congé pour passer chez les pères du Borgou, encore majoritairement sma, avec une bouteille de vin et un ananas. Mais le plus important était son message : « Merci à vous d'être restés et d'être là pour mon peuple ».

A la maison régionale de Cotonou, nous nous voyions lorsqu'il venait en vacances auprès de ses amis. Il venait célébrer dans la chapelle de notre maison régionale et, à l'occasion, partageait notre repas.

A son propos, j'ai souvent pensé aux paroles de Jésus lors de sa rencontre avec Nathanaël en Jean 1, 47:

« Voici vraiment un bariba sans détour. »

Comme un vrai bariba, il ne parlait pas beaucoup et surtout pas pour ne rien dire, mais il regardait beaucoup. Il vivait profondément les valeurs de son peuple et était très sensible à tout ce qui touchait l'honneur et le respect de son peuple. Cela explique peut-être un peu son retrait par fidélité à son peuple et à l'Eglise.

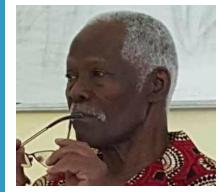
P. Paul Quillet, sma

Le peuple bariba

Les Bariba sont une population d'Afrique de l'Ouest vivant au nord du Bénin, et également dans une moindre mesure, au Nigeria et au Togo.

Leurs sociétés sont structurées en classes sociales strictes : nobles guerriers, griots, agriculteurs roturiers, artisans et esclaves. Les Bariba se retrouvent autour de la Fête de la Gaani. C'est une fête culturelle et identitaire célébrée chaque année dans tout le royaume bariba autour du Sina Boko de Nikki.

Ils parlent le bariba, une langue gur, mais le français est également utilisé. Le nombre de locuteurs du bariba était estimé à 460 000 au Bénin en 1995 mais pourrait avoisiner plus de 1,3 million aujourd'hui.



P. Jacques Bio Tanné, sma

ÉVÈNEMENTS À VENIR

Journées d'amilié de lyon et de Chaponost Samedi 12 et Dimanche 13 Juin

Aux Cartières





Société des Missions Africaines

Lvon 04 78 58 45 70 02 40 75 62 66 Nantes Rezé Chaponost 04 78 45 38 68 Montferrier 04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter:

smacomlyon@missions-africaines.org

www.missions-africaines.net www.smainternational.info